

MISE AU POINT CONCERNANT LES CAS  
DE FUSARIOSE OBSERVES  
SUR PALMIER-DATTIER DANS L'OUED RHIRH  
(Algérie)

P. BROCHARD et D. DUBOST \*

Dans une note précédente (P. BROCHARD et D. DUBOST, 1970) nous avons décrit des dessèchements de Palmier-dattier (*Phoenix dactylifera* L.) que nous avons attribués à une forme de *Fusarium oxysporum*. Les foyers infectieux étant localisés dans des régions réputées indemnes de « Bayoud » (Zelfana, Touggourt), il était indispensable de définir rapidement les relations de ce type de maladie avec la fusariose vasculaire due au *F. oxysporum f.s. albedinis* (KILL. et MAIRE) MAL. Nous avons alors conclu à une forme différente mais finalement voisine du « Bayoud » habituellement observé, et nous avons attiré l'attention sur les dangers que la présence d'une telle infection faisait peser sur les palmeraies du département des Oasis.

Les symptômes de cette maladie peuvent être résumés de la manière suivante :

---

\* I.N.R.A. Algérie.

Al Awamia, 35, pp. 213-215, avril, 1970.

- jaunissement progressif et dessèchement du feuillage des arbres adultes,
- dessèchement généralisé et mort des rejets en place et des jeunes plants,
- attaque et nécrose d'une partie des racines,
- présence à la base des stipes d'une lésion bien délimitée en liaison avec les racines infectées,
- localisation du parasite dans les vaisseaux du xylème et présence dans les mêmes vaisseaux de dépôts gommeux bruns, abondants.

Toutes les zones infectées du stipe ont donné du *Fusarium oxysporum* en culture pure, cependant, aucune trace d'infection n'a pu être observée dans les palmes et tous les essais pour en isoler le parasite sont restés infructueux.

Il semble bien qu'actuellement on ne puisse définir exactement cette maladie et ses rapports avec le « Bayoud ». Le problème ne pourra être résolu que par de nouvelles observations et des travaux expérimentaux. Pour mettre un terme aux controverses et aux confusions possibles, le Congrès de Zagora, dans ses conclusions \*\*, a recommandé que le type d'infection que nous avons décrit soit appelé « maladie de Zelfana ».

Nous souscrivons entièrement à cette recommandation, mais nous ne saurions pour autant admettre que ces foyers puissent être négligés dans le cadre de la protection des palmeraies de l'Oued Rhirh contre le « Bayoud ».

---

\*\* Proposition de Monsieur le Professeur VIENNOT-BOURGIN.

*BIBLIOGRAPHIE*

- BROCHARD, P. et D. DUBOST. — 1969. Observations sur de nouveaux foyers de « Bayoud » dans le département des Oasis (Algérie). — Bull. Soc. His. Nat. Afr. N° 60, 3-4, pp. 185-193, (paru 1970).